Salle des Mariages ou Maison des Quatres Fils Aymon. Les tribulations d'une demeure rouennaise. Du débit aux expositions.

Numéro d'inventaire : 2000.01923
Auteur(s) : Lucien René Delsalle
Michel Georges Maurice Théry
Type de document : imprimé divers
Imprimeur : Imprimerie Lecerf
Date de création : 1978
Description : Petite brochure agrafée.
Mesures : hauteur : 250 mm ; largeur : 180 mm
Notes : La page de couv. comporte : "Extrait du "Bulletin des Amis des Monuments Rouennais. Avril 1977-juin 1978."
Mots-clés : Musée pédagogique et ses successeurs
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 67
Commentaire pagination : de la p. 35 à 67
Mention d'illustration
ill.

"SALLE DES MARIAGES"
ou "MAISON DES QUATRE FILS AYMON"
LES TRIBULATIONS D'UNE DEMEURE ROUENNAISE

par L. DELSALLE

DU "DÉBIT" AUX EXPOSITIONS

par M. THÉRY

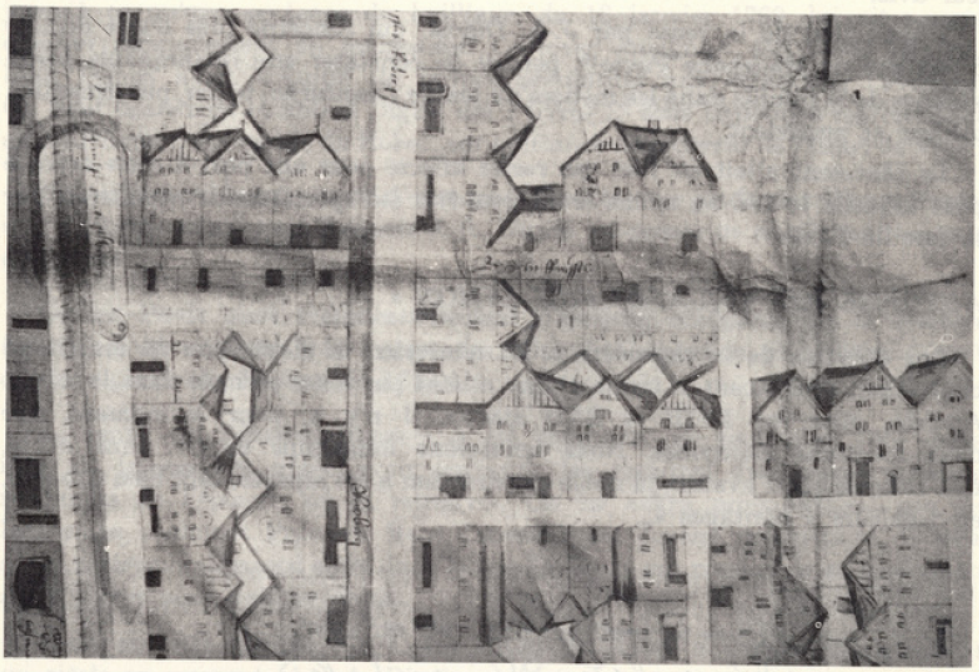
extrait du

BULLETIN DES AMIS DES MONUMENTS ROUENNAIS

Avril 1977 — Juin 1978

l'amateur d'art éclairé qui fit construire en limite sud de sa propriété la charmante construction que nous nommons désormais « Pavillon des Vertus ». Ce témoignage important de l'influence à Rouen de la Renaissance, souvent décrit et dessiné, désormais sauvé grâce en particulier à D. Lavallée[22], est remonté à l'emplacement du 94, rue du Ruissel, contre lequel il s'adossait auparavant, au fond la cour des « Quatre fils Aymon » ; c'est ce que confirment et les descriptifs du XVIII[e] et l'origine de propriété de ce dernier immeuble[23]. Il sert désormais d'entrée monumentale à la Maison de retraite.

Ces deux mentions des comptes de Saint-Vivien mises à part - en trouver d'autres n'est sans doute pas impossible mais entraînerait un travail disproportionné - l'historien n'a plus d'archives à se mettre sous la dent.



Extrait du Livre des Fontaines - *1525 : un ensemble de constructions imaginaires.*

Certes, Jacques Le Lieur, ce conseiller rouennais à qui nous devons tant, a bien dessiné une maison dans son fameux *Livre des fontaines* [24] à l'angle des rues « Eau de Robecq » et « du Petit Ruissel ». Mais force est bien de reconnaître que, malgré l'aile en retour sur le Ruissel, elle n'a pas grand chose à voir avec la maison que nous connaissons : les lucarnes à tiers-point sont absentes ; aucune enseigne n'y pend et le pignon - sur l'eau de Robec ! - nous montre un grand ouvroir avec une seule entrée ; enfin le second étage et le surcroît, bien écrasé, se confondent.

Impossible de reconnaître dans ce dessin les « Quatre fils Aymon » tels qu'ils nous sont parvenus malgré bien des vicissitudes.

La Salle des Mariages et le marché du Pont de l'Arquet tels que l'a connu G. Dubosc.
(Carte postale. Coll. de l'auteur)